

Éos

L'aube signe le début d'un passage pour le dormeur. À la toile du rêve,
s'ajoutent peu à peu les couleurs du réel.
Ton murmure s'invite tranquillement dans le songe du riverain endormi.
Ton grondement fait maintenant équipe avec les premières lueurs, heureuses de
ne plus jouer seules le rôle ingrat de sentinelles du matin.

Où étais-je? Qu'importe! Maintenant je n'y suis plus seul, maintenant tu y es.
J'entends ta force, je devine ta vitesse.
Le bruit blanc de ta présence en sourdine se raffine progressivement dans mes
sens en éveil.

Je reconnais maintenant des voix distinctes dans cette chorale fluide.
Celles qui suivent le cours, qui s'unissent et lui donnent sa puissance.
Les dissidentes, fâchées par leur voie tracée d'avance qui se vengent sans
merci sur les rochers.
Les rêveuses, qui l'instant d'une bruine goûtent à une légèreté insoutenable.

Je vous entends.
Dans cette polyphonie nourricière, on devine une colère sourde.

Je vous entends, je suis si près de l'éveil mais oserai-je quitter le confort du
songe?

Devrez-vous sortir de votre lit pour atteindre celui qui dort?